ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.

Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.

The Original Budweiser
The Michelob
The Muenchener

The Faust
The Anheuser
The Pale Lager

Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.
Served on all Wagner Dining and Buffet Cars.
Served on all Ocean and Lake Steamers.
Served in all First Class Hotels.
Served in the Best Families.
Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser. Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

rejoindra sa femme, qui vit chez des parents depuis l'incarcération de son mari.

Coffin s'attendait à un pardon, mais non par télégraphe et à une heure aussi avancée de la nuit. Il a déclaré aux fonctionnaires de la prison qu'il n'avait aucun plan déterminé pour l'avenir.

Coffin avait été condamné il y a un an à huit ans de prison pour avoir causé la faillite de la Banque nationale d'Indianapolis.

Il est pardonné sans condition.

A Port Townsend

Presse Associée—

Seattle, Etat de Washington. 11 septembre—Le schooner à vapeur South Coast est arrivé aujourd'hui de St-Michael à Port Townsend avec vingt-six passagers et $300,000 d'or.

Mandats d'arrêt lancés à Hazleton.

Presse Associée—

Hazleton, Pennsylvanie, 11 septembre—Des mandats d'arrêt ont été lancés cette après-midi pour l'arrestaition du shérif Martin et des cent deux députés shérifs qui ont tiré, prétend-on, sur les mineurs.

Les mandats ont été remis à Robert P. Riley, directeur de la «Anthracite Detective Agency».

Le plaignant est Joseph Mehalto, président de la Société de St-George, à laquelle appartenaient la plupart des mineurs tués.

Les arrestations seront faites dans la soirée.

De nombreux citoyens bien connus de Hazleton sont nommés dans la plainte comme ayant servi en qualité de députés-shérifs.

On remarque les noms de Thomas Hall, L. L. Babcock, Fred Schleppy, A. P. Platt, A. Hess et W. Embry.

Ce dernier était autrefois caissier de la Banque nationale de Hazleton.

Le détective Riley dit que plusieurs citoyens éminents de la ville s'intéressent à cette affaire et ont souscrit des fonds pour l'établissement de preuves contre ceux qui ont tiré sur les mineurs.

M. Riley ajoute que plusieurs morts et plusieurs blessés ont été traités d'une façon brutale pendant qu'ils gisaient étendus sur le sol à Lattimer.

Dans un cas, dit-il, un mineur mourant a été frappé à la figure par un député-shérif qui, en lui portant un coup de pied à la mâchoire, a dit: «Regardez les jolies dents de ce chien».

On recherche entre Lattimer et Harleich, une distance de deux milles, huit mineurs qui ont disparu.

Retour du président à Washington.

Presse Associée.

Washington, 11 septembre— Le président McKinley a annoncé son retour de Somerset à Washington à la date de lundi prochain, et un conseil des ministres aura lieu le lendemain pour discuter plusieurs questions considérées comme requérant une attention immédiate et, peut-être, de promptes mesures.

Parmi ces questions se trouvent celle du droit distinctif établi par l'article 22 du tarif douanier, le projet devant être adopté pour l'agrandissement du port de San Pedro, Californie, le règlement de diverses affaires d'état soulevées au sujet de l'Alaska et des chercheurs d'or, et, peut-être, la question d'Hawaii.

Le président ne restera pas plus d'un jour ou deux à Washington.

Il quitttera la ville et ne reviendra pas avant le premier octobre.

On croit qu'il se rendra dans la Nouvelle Angleterre.

A Somerset.

Presse Associée.

Somerset, Pennsylvanie, 11 septembre—Le président et l'avocat-général McKenna sont partis en voiture quelques minutes avant midi. Peut-être auront-ils quelque chose d'important à annoncer à leur retour?

Pendant la matinée ils s'étaient installés sur la pelouse d'Ensby et avaient reçu de nombreux visiteurs.

DERNIERE HEURE.

Le mariage au Pérou.

Presse Associée.

Lima, Pérou, par voie de Galveston, Texas, 11 septembre—Le président du sénat a demandé la nomination d'une commission chargée de faire un rapport immédiat sur le projet de légalisation du mariage des individus n'appartenant pas à la religion catholique. Il ajoute que l'absence de lois à cet égard laisse des centaines d'enfants d'étrangers dépourvus de la protection qui existe dans tous les pays civilisés.

Incendie de la Librairie Hachette.

Presse Associée.

Paris, France, 11 septembre—La bâtisse occupée par la compagnie de librairie Hachette a été détruite ce matin par un incendie.

La perte est environ d'un million de francs.

L'opinion de la "Pall Mall Gazette."

Presse Associée.

Londres, 11 septembre—La «Pall Mall Gazette» dit:

Que quelque promesse ait été faite par les fonctionnaires de la Banque d'Angleterre au sujet de la question de l'argent, comme palliatif, ne signifie rien en fait. La situation n'est pas considérée grave en ce moment, et les membres de la Bourse refusent de croire qu'il soit possible que les autorités de la banque prennent un parti qui ne pourrait que causer des dommages au commerce et au crédit.

Les Grandes Manœuvres Allemandes.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 11 septembre—Cette semaine, de nouveaux développements se sont produits dans la "marmite" politique allemande, toujours en ébullition, à propos des grandes manœuvres—une simple excuse, quoique tout se soit passé à Hambourg à la requête du roi d'Italie, Humbert, pour ménager les susceptibilités de la France.

Mais la consécration nouvelle de la Triplice par l'empereur Guillaume a été triomphalement commencée, et il a été en même temps fait droit aux désirs du roi d'Italie.

La reine Marguerite a été gracieusement accueillie, l'enthousiasme des foules a été complet, et, après un banquet suivant le déploiement de grandes forces militaires, l'empereur a conduit ses hôtes à Wiesbaden, où ils ont assisté à la première représentation de "Salve", une pièce écrite à cette occasion par le dramaturge de la cour, Joseph Lanff, sous la direction de l'empereur.

C'est une pièce en un acte.

Le rideau se lève sur un décor représentant le jour se levant sur le "Rhineland."

L'Allemagne attend l'Italie. Comme cette dernière s'approche elle est reçue par les esprits de l'Industrie, de l'Art et de la Puissance militaire.

L'Allemagne salue l'Italie comme une puissance-sœur, ne formant qu'une avec elle, par le sang et par le fer.

L'apothéose de Rome et du Quirinal vient ensuite, dans forme une splendeur inouïe, sous groupe d'anges portant les armes de la Prusse et de l'Italie, pendant que l'ange de la paix les bénit.

Un nouveau genre d'esclavage.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 11 septembre—Le grand jury du comté de Morgan procède à une enquête sur un des cas les plus remarquables dans l'histoire de la Georgie.

Henry R. Rickerson, un fermier établi à Ruttledge, Georgie, est accusé d'avoir réduit à l'esclavage des vagabonds et de les avoir forcés, par punition corporelle, à travailler sur ses terres.

Il maintenait ainsi un camp de forçats dans lequel les atrocités commises dépassaient tout ce qu'on a pu faire sous le couvert de la loi.

Depuis quelque temps Rickerson attirait les vagabonds blancs et noirs sur sa ferme et les faisait travailler.

La nuit, il les enfermait.

Il les forçait à travailler les dimanches aussi bien que les autres jours.

Tom Johnson, un des individus détenus par Rickerson, est mort mardi dernier, pour avoir été forcé de travailler, a-t-il dit, pendant qu'il souffrait d'une maladie spéciale.

Sa mort a excité l'indignation de la population, et le grand jury s'occupe de l'affaire.

Chemin de fer Louisville et Nashville
La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.
5 juil—dim

SON VISAGE
était sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait par l'usage constant du
SAVON D'HEISKELL.
Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.
L'ONGUENT D'HEISKELL
guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Grains de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50cts. la boîte. Savon, 25 cts. Échantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO.,
Philadelphie, Pa.

Au Guatemala

Presse Associée.

San Jose, Guatemala, par voie de Galveston, Texas, 11 septembre—La censure sur toutes les correspondances envoyées du Guatémala est des plus sévères.

Un frère du président Barrios et la femme du Quezaltenan ont été tués hier.

Les révolutionnaires occupent la place San Marcos.

Les correspondances ne sont pas en sûreté, et il est probable que les courriers éprouveront un retard d'une semaine.

A Vicksburg.

Presse Associée.

Vicksburg, Mississipi, 11 septembre—L'état de choses dans la localité n'est pas changé: la ville étant parfaitement saine et une quarantaine sévère étant établie contre tous les points infectés et même les points douteux, y compris la Nouvelle-Orléans.

La station de quarantaine a été transférée au camp Ben Humphreys, à trois milles au-dessous de la ville.

La ville sera assainie aussi promptement que possible.

A Jackson.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 11 septembre—Le maire et les aldermen se sont réunis en séance extraordinaire cette après-midi. Ils ont refusé de lever la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans et ont décidé de la maintenir jusqu'à de nouveaux développements.

La population entière s'est réjouie des nouvelles reçues aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans.

La confiance est rétablie dans une grande mesure, et les quelques habitants pris de panique ont recouvré leur tranquillité.

L'état sanitaire de Jackson n'a jamais été meilleur qu'actuellement.

A Natchez.

Presse Associée.

Natchez, Mississipi, 11 septembre—Les ateliers du gouvernement établis à dix milles au-dessous de Natchez sont compris dans les endroits contre lesquels les autorités de la ville ont établi une quarantaine sévère.

A une heure avancée de la nuit dernière les gardes du service sanitaire ont demandé par téléphone des renforts pour empêcher plusieurs individus du camp de pénétrer dans la ville.

Les membres de la milice locale sont de garde cette nuit.

Les steamboats n'ont pu atterrir à Natchez ou à Vidalia, Louisiane.

A Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 11 septembre—Le rapport d'aujourd'hui est la répétiton de celui d'hier. L'état sanitaire de la ville reste parfait

Le docteur Rhett Goode dit ce soir qu'il se sent très encouragé et que les chances d'introduction de la maladie ont été réduites au minimum.

Le voyage en chemin de fer est soumis à de telles exigences qu'il est loin d'être agréable.

Aucun voyageur ayant passé par les districts infectés ne peut descendre à Mobile. Ils restent dans les wagons sous la surveillance d'hommes armés. Les personnes venant desdits districts ne peuvent pénétrer dans la ville; elles sont envoyées au lazaret établi à la ligne de démarcation de l'Etat du Mississipi.

Les matières postales et les bagage ne sont pas reçus à moins d'avoir été fumigués.

Le courrier de l'après-midi, y compris les journaux de la Nouvelle-Orléans, a été arrêté au lazaret et renvoyé.

Pour la première fois les habitants de Mobile ne lisent pas les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Les compagnies de messageries ne reçoivent rien provenant de l'Alabama. Elles n'acceptent que les artic les arrivant d'autres Etats.

A Shreveport.

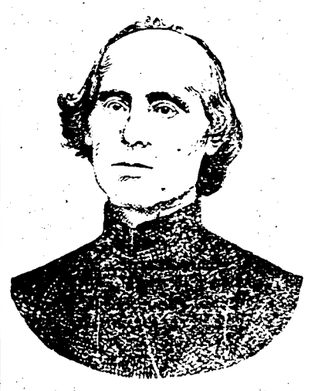
Presse Associée.

Shreveport, Louisiane, 11 septembre—La réunion qui a eu lieu hier matin au Bureau du commerce, à Shreveport, comprenait des membres du Bureau sanitaire et des citoyens de toutes les classes.

Ils formaient un corps sérieux et déterminé, résolu d'avance à agir. Son caractère, ses actes et l'expression de ses sentiments constituent un démenti formel au rapport à sensation relatif à l'état sanitaire de la ville.

Non seulement les assistants ont décidé avec enthousiasme l'établissement d'un cordon sanitaire formé par des hommes armés pour prévenir l'introduction de la fièvre jaune, mais les volontaires ont répondu en masse et spontanément, volontaires parmi lesquels se trouvent les citoyens les plus influents.

Non seulement cette décision a été prise à l'unanimité, mais les populations voisines des points infectés sont notifiées que la quarantaine sera rigoureusement mise à exécution sans c ainte ni faveur.



REV. P. CURIOZ, S. J.

Eglise de l'Immaculée Conception.

Jubilé d'or du Rév. P. Curioz.

L'église de l'Immaculée Conception célèbre, ce matin, solennellement, le jubilé d'or du Rév. père Aloysius Curioz. C'est en effet, aujourd'hui le cinquantième anniversaire de son ordination, de son admission dans la prêtrise, qui eu lieu, le 12 septembre 1847.

Très active, très bien remplie, très mouvementée même dans sa jeunesse, la vie de cet éminent, mais simple et modeste jésuite. Né en France, mais élevé à Rome, il y a connu les plus grands personnages, les plus éminents dignitaires de l'Eglise—savants, littérateurs, historiens, astronomes, théologiens, devenus depuis cardinaux et même papes. Il a vu Rome dans toute sa splendeur, avant la création du Royaume d'Italie, alors que les Papes résidaient encore au Quirinal. Il a connu Grégoire XVI, Pie IX (mastai Ferretti), Léon XIII même, avant son élection au suprême pontificat. Il a assisté à la terrible révolution qui a transformé l'Italie et a failli la faire tomber entre les mains des Carbonari, les révolutionnaires, les nihilistes de l'époque. Il a même été obligé de s'échapper de Rome, pour sa sûreté personnelle.

C'est en 1848, au milieu d'une terrible épidémie, qu'il arriva à la Nouvelle-Orléans, où il était envoyé par le général de son ordre, le Père Rootin. Là il trouva le Père Blackney et le Père Cambiazo qui se dévouaient et exposaient à chaque instant leur vie pour sauver celle de leurs ouailles.

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me distrct

nov 92—1 an—mar.jeu.dim

C'est à cette époque que s'ouvrit l'école des Jésuites, qui était loin d'être ce qu'elle est devenue depuis, une des plus grandes institutions d'Amérique.

En 1853, autre épidémie, plus terrible encore que la précédente. Le Père Curioz y fit vaillamment son devoir, comme ses frères en sacerdoce, entr'autres, le Père Cambiasc. Il était, à ce moment, le président, à la Nouvelle-Orléans, du Collège des Jésuites et il contribua puissamment à conquérir à cette institution la renommée dont elle jouit à l'heure qu'il est.

Pendant la guerre, le Père Curioz se montra, comme ses collègues, ardent ami du Sud. C'est lui qui envoya à l'armée le Père Hubert dont on connait le dévouement à la Cause Perdue. En 1868, nous retrouvons le Père Curioz au collège du Grand Côteau dont il était devenu le président. Il est actuellement âgé de 81 ans, et il en a passé 70 parmi les Jésuites.

Aussi, est-il révéré, non seulement de ses frères dans le Sacerdoce, non seulement des élèves des Jésuites, mais de tous les Catholiques de la Nouvelle-Orléans.

C'est donc aujourd'hui grande fête à l'église de la rue Baronne. A 11 heures du matin, il y aura grand'messe solennelle en musique. Le père O'Connor y prononcera le le sermon de circonstance. Le soir, bénédiction du Saint Sacrement, précédée d'un sermon par le Curioz, qui fera l'éloge du fondateur: de l'ordre St-Ignace de Loyola. Pour la circonstance, l'organiste s'est assuré le concours d'un grand chœur qui exécutera la 12e messe de Mozart, le chef-d'œuvre du maître des maîtres.

Voici les noms des solistes:
Soprano, Mlle A. Brun.
Altos, A. Conway, C. Landry.
Ténors, R. Gaillard, Cabrol.
Basse, Krebs.

Encouragement pour les faibles.

Tant qu'il est possible de donner de la vitalité aux malades, quels que soient les maux dont ils souffrent, ils n'ont droit d'espérer guérison. Qu'ils ne perdent donc pas courage en se rappelant cette vérité et en se rappelant aussi qu'il y a un remède des plus efficaces pour rendre les forces aux tempéraments les plus débiles surmenés. Oui, grâce à ses qualités toniffantes uniques, le "Hostetter Stomach Bitters" rend chaque jour les forces à certains corps et l'espoir dans les esprits des gens faibles et nerveux. L'appétit, le sommeil réparateur, l'acquisition d'embonpoint et de couleur est un des bienfaits qui découlent de l'usage de cet inestimable fortifiant. La digestion redevient excellente, le sang s'enrichit et la santé en général est rendue par cet amer inoffensif même au palais féminin. Il est végétal dans sa composition et parfaitement sûr. Faites-en usage et votre santé vous sera rendue.

Frantz Frères et Cie.

Voici la saison des chaleurs passée; celle des affaires va commencer. Les récoltes sont bonnes, le commerce reprend, tout annonce un hiver très actif.

C'est donc le moment de faire ses emplettes, avant que la hausse ne se produise, principalement sur les objets de luxe. MM. Frantz Frères et Cie, successeurs de la maison Frantz et Opits, 129 rue Bourbon, ont dans ce but prise leurs précautions.

Ils ont un admirable assortiment de bijoux pour mariages et fêtes du premier de l'an. On n'a, chez eux, que l'embarras du choix; ils ne font d'affaires qu'avec les meilleures maisons d'Amérique et d'Europe.

Nous citerons sortant leurs anneaux de mariage d'un goût délicieux et d'une grande richesse. Ils ont commencé modestement; mais à force d'habileté, de goût et d'honnêteté dans leurs rapports avec leur nombreuse clientèle, ils sont devenus les premiers bijoutiers de la ville. Nous engageons vivement nos lecteurs à aller visiter leur magasin.

Théâtre St-Charles.

Encore une bonne semaine qui vient de finir pour le théâtre St-Charles. "On the Bowery" a fait fureur. La direction compte beaucoup sur les représentations de "Hogan Alley" qui sera joué pour la première fois ce soir et tiendra l'affiche toute la semaine.

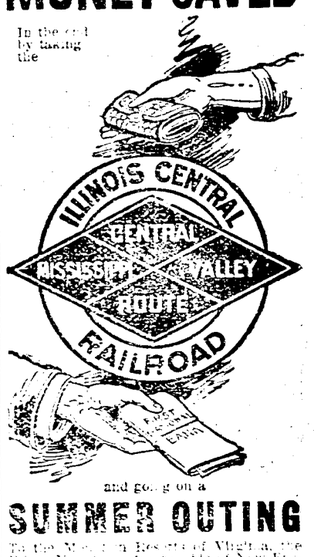
Grand Opera House.

Le Grand Opera House bat son plein. En ce moment la troupe de Jules Grau y attire la foule. Olivette et Fatanitza y ont obtenu un très grand succès, qui ne fera que s'accentuer davantage, à la première de "Chimes of Normandy", opérette extrêmement populaire et connue de tous nos lecteurs. Foule ce soir au Grand.

AVANCEMENT DES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS—75 à 100 pour cent payés par an sur le montant placé; sécurités fournies et argent remboursé sur demande. Pas de spéculation; meilleures références. S'adresser pour information. INVESTMENT TRUST 1221 rue Arch, Philadelphie, Penn.

MONEY SAVED

In the end by taking the



and going on a

SUMMER OUTING

To the Mountains or Resorts of Virginia, the Carolinas, Tennessee, Georgia or North Alabama, the Springs of Arkansas, the Islands, the Lake and Forest Resorts of Michigan, Wisconsin and Minnesota, the Yellowstone Park or the Resorts of Colorado. They are all quickly reached by the double daily train service of the Illinois Central to St. Louis, Chicago, Cincinnati and Louisville. Tourist Rates and information on application. For particulars call at city ticket office.

ST. CHARLES AND COMMON STS.

A. H. HANSON, G. P. A., Chicago. W. M. MURRAY, G. P. A., New Orleans.

YAZOO AND Mississippi Valley R.R. CO

Heures d'arrivées et de départs prenant effet à partir du 21 fév. 1897.

	Départs.	Arrivés.
Memphis Express chargé dortoirs de la N. O. à Vicksburg Memphis et Kansas City	4:20 p. m.	10 35 a m.
Local Day Express pour Vicksburg, Natchez et les stations intermédiaires	8 05 a. m.	5:30 p. m.
Baton Rouge Accommodation s'arrête à toutes les stations	4:30 p. m.	9.40 a. m

Tous les Trains Quotidiens.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles et Common

A M MURRAY, Div. Pass. Agt.
W WLLOND, Asst. Gen. Pass. Agt.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 57 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

IX

UN ANCIEN AMI.

(*Suite.*)

Un sourire incrédule se dessina sur les lèvres de M. le vicomte de la Marnery.

—Très fort, mon bel ami! on ne te prend décidément pas sans vert.

Et reprenant le manuscrit, le directeur de la *Vipère* le parcourut attentivement.

D'instant en instant, il se mordait les lèvres et son front se plissait.

—Peuh! s'écria-t-il, tu n'y vas pas de main morte. Quel éreintement....

Et quel est ce marquis de L trois étoiles que tu houspilles si gentiment!

—Curieux!

—Attaché aux Affaires étrangères?....Ma foi, je refuse l'insertion.

Affaire trop dangereuse!

Wallace Bryant le regarda fixement. Puis lentement, scandant ses mots:

—Deux mille francs, tirage à quinze cents numéros. Envoi gratuit à domicile.

Je fournirai les noms et les adresses.

Le vicomte de la Marnery se croisa les bras et, magnifique d'ironie:

—Deux mille francs?....Nous plaisantons! Et la police correctionnelle?

—Bast! un brave de ton espèce aurait-il peur de la bataille?

—J'en ai parfaitement peur. J'ai déjà ramassé trois condamnations.

—Chevronné alors?

Et avec insolence Wallace Bryant allongeait le bras comme pour donner une poignée de main.

—Voyons, dit l'autre, tu pousseras bien jusqu'à cinq mille francs?

—La mendicité, mon cher, est interdite au département de la Seine.

J'accorde pourtant trois mille francs, mais pas un sou de plus.

—C'est maigre! Toutefois, en l'honneur d'une ancienne amitié, j'accepte.

—Et tu fais bien. Ce n'est peut-être pas la dernière copie que je te ferai insérer.

—Il est bien entendu que tu payes d'avance? demanda le directeur de la *Vipère*.

De nouveau Wallace Bryant se mit à rire avec une tranquille insolence.

—Ah ça! mon beau vicomte, tu me prends donc pour un naïf?....Tu t'imagines que que je payerai d'avance?

Je veux bien t'accorder des arrhes, trois cents francs, et c'est beaucoup!

—Quand toucherai-je le reste? demanda Verdier avec un geste de mauvaise humeur.

—En deux paiements. Douze cents francs quand j'aurai vu la morasse.

Et le reste quand j'aurai vu l'article entre les mains de mes amis.

—Méfiant! Enfin, soit..... Après demain, au plus tard, tu seras servi.

Un dernier mot: tu signes de ton glorieux nom d'Octave Rouvière?

—Ni mon nom ni même un pseudonyme....Tu signeras toi-même

Verdier sursauta sur sa banquette et étouffa un juron.

—Ah! ça, non et non! Te moques-tu de mon innocence, et pour qui me prends-tu?

—Eh bien, fais signer ton secrétaire de la rédaction. Il doit être fait, celui-là, pour empêcher les mois de prison.

Le vicomte de la Marnery alluma un cigare, en tira quelques bouffées, et cyniquement:

—Tu dis vrai! Celui-là vient de sortir de Sainte Pélagie.

—Comment l'appelles-tu?

—M. de Saint-Firmin.

—Saint Firmin! peste, quel nom aristocratique! ricana Wallace Bryant.

—A moins que tu préfères son vrai nom, Prosper Latour?

—Peu importe! Sait il l'orthographe?

—Un grand talent, mon cher, mais de la guigne. Il n'est pas fait d'ailleurs pour mon honnête *Vipère*.

—Ah! je comprends, il manque de veine? Il est peut-être affligé de scrupules?....

—Oui. C'est un timoré, un sentimental, un romanesque.... Hélas! comme je l'étais moi-même autrefois.

Et M. le vicomte de la Marnery poussa un profond et bruyant soupir.

—Et où demeure-t-il donc, ce sentimental? interrogea Wallace Bryant, après une courte pause.

—Aurais-tu l'intention de le voir toi même?

—En personne.

—Pourquoi?

—Pour lui faire recopier sous ma dictée le manuscrit que voilà.

—Je t'admire! exclama Verdier, tu penses à tout, c'est étonnant.

—Eh bien, cette adresse, me la donneras-tu? fit avec impatience l'Américain.

—Prosper Latour, publiciste, 7s, rue Saint-Joseph.

—C'est bien, j'y vais de ce pas.

En même temps, Wallace Bryant se levait. Verdier le retint par la redingote.

—Et tes fameuses arrhes, Octave de mon cœur?....Tu ne t'en souviens plus?....Eto rdi!

Wallace Bryant tira de son portefeuille trois billets de cent francs et les déposa devant lui.

L'autre les déplia, les examina minutieusement et les glissa dans sa poche.

—A propos, s'écria Wallace Bryant, j'oubliais de te demander ta carte de visite avec quelques mots de ta main.

J'ai besoin de cette introduction auprès de ton M. Prosper Latour.

Le vicomte fit la grimace: pourtant il tira d'un mignon portefeuille une de ses cartes, un magnifique vélin, orné d'une couronne de comte, et y crayonna quelques lignes.

—A charge de revanche, dit-il en tendant la carte à son interlocuteur. A ton tour, donne-moi ton adresse.

—Monsieur le vicomte de la Marnery, répliqua solennellement Wallace, vous êtes un ignorant.

Tout le monde à Paris connaît Octave Rouvière. Si vous avez besoin d'un renseignement adressez-vous aux princes de la finance.

Il fit un profond salut et pivota sur les talons.

Resté seul, Verdier appela le garçon.

—Vite le Bottin!

Et quand le volumineux almanach fut devant lui, il se mit à le feuilleter et à chercher le nom de Rouvière.

Deux colonnes de ce nom: des Arthur, des César, des Jules, des Ernest Rouvière, pas un Octave.

Le vicomte de la Marnery ferma son dictionnaire avec rage.

—Toi, pensait-il, tu es trop fort. N'importe, je saurai bien te dessourcer.

Et alors, mon bon M. Rouvière, ce n'est point trois mille que tu me verseras, mais bien cinq, dix, vingt mille francs. Tout un déluge de jolis billets de banque.

En attendant touchons le restant de la somme, et dès que l'article aura paru moi je prends l'express de Bruxelles.

Là j'attendrai les événements. J'ai d'ailleurs une fondation à créer en cette ville, une seconde *Vipère*: le *Scorpion*.

Et tandis que l'immonde personnage monologuait de la sorte, M. Wallace Bryant, tout en descendant le boulevard, se disait, lui aussi:

—Toi, mon pauvre Verdier, tu es une parfaite canaille, mais doublée d'un imbécile.

—Tu te figures sans doute que tu me feras chanter.... On n'est pas plus niais.

Je parie qu'en ce moment tu cherches dans le Bottin le nom et l'adresse d'Octave Rouvière

Va, mon bonhomme, fatigue tes yeux, tu ne verras pas; use ta chaussure, tu trouveras moins encore!

X

M. PROSPER LATOUR.

C'était dans cette ruelle raboteuse bordée de sordides bâtisses et toute remplie d'hôtels borgnes, dans la rue Saint-Joseph, une maison vieille et délabrée.

La façade aux nombreuses lézardes, bouchées à peine par des plâtras, gondolait lamentablement et menaçait de crouler sur la tête des passants.

Un étroit et fétide corridor formait son entrée et un escalier poudreux, crasseux, branlant, s'élevait au fond de ce boyau.